# Loisir ...

Taha Hussein

*Kawkab al-Sharq, 22 février 1934*

1 Il faut féliciter le ministère de la paix d'esprit, du calme du cœur, et de la tranquillité de conscience dont il jouit ; car c'est une grâce qui n'est accordée à beaucoup de gens, ni accordée à aucun ministère en ces jours chargés d'événements et de troubles. Mais notre ministère, Dieu soit loué, vit content, l'œil en repos, l'esprit tranquille, sans rien d'important qui l'occupe, le trouble, ou le contraigne à quelque sérieux ou réflexion.

2 L'Égypte n'a pas de crise économique sur laquelle le ministère doive s'évertuer, et l'Égypte n'a pas de problèmes politiques auxquels le ministère doive songer pour les écarter. On disait qu'il existait entre l'Égypte et l'Europe quelque désaccord au sujet de la dette publique, mais Dieu a pourvu l'Égypte des Anglais, qui lui épargnent le mal de ce désaccord, et agissent en son nom pour en concevoir une solution — une solution qu'ils peuvent obtenir, ou ne pas obtenir, mais qu'ils traitent en tout cas ; il est donc du droit du ministère de s'épargner la peine de la rechercher ou d'y songer. Et l'on racontait que les banques étrangères voulaient recouvrer leur créance, que les gens étaient incapables d'honorer cette dette, et que leurs terres et leur fortune se trouvaient exposées au danger du fait de cette incapacité ; mais le ministre des Finances est vigilant, étudie la question, et lui cherche un remède, ne laissant passer aucun jour sans en parler ou s'y pencher par l'enquête et l'étude ; et c'est pourquoi il demande à certains pays étrangers d'Europe et d'Amérique de lui faire savoir la voie qu'ils ont suivie pour résoudre ces problèmes. Il reçoit la réponse de certains pays, attend celle des autres, étudie les réponses qui lui sont parvenues, et se prépare à étudier celles qui ne le sont pas encore — et pendant ce temps le ministère peut se reposer, et jouir de ce dont ne jouissent pas les ministères des diverses contrées de la terre : la paix du cœur et la tranquillité d'esprit.

3 Et l'on rapportait qu'il se passait quelque chose à certaines frontières du Soudan, mais Dieu a inspiré aux Anglais — qui aiment l'Égypte du plus grand amour, et lui témoignent la plus belle affection — d'épargner à l'Égypte le souci des frontières soudanaises, comme ils l'ont épargnée de tout le Soudan ; car ils négocient avec les Italiens, et envoient troupes et armes à la frontière pour appuyer cette négociation

et lui garantir le succès, et pendant ce temps le ministère peut se reposer, et jouir de ce dont ne jouissent pas les autres ministères : la satisfaction du regard et la tranquillité d'esprit. Et l'on répandait le bruit qu'une série de scandales touchant à l'administration et touchant aux finances était apparue dans l'air égyptien, le troublant alors qu'il n'était pas limpide, l'empoisonnant alors qu'il n'était pas sain ; mais Dieu a inspiré au ministère de se détourner de la plupart de ces scandales et de les supposer rêves et illusions, et de constituer une commission pour en examiner un seul, dans la mesure de ses moyens et selon ce que permettent les circonstances. Et tandis que la commission enquête, et tandis que les autres scandales se dissolvent dans la mer de l'oubli, le ministère peut se reposer, et jouir de ce dont ne jouissent pas les autres ministères : la satisfaction de la conscience et la tranquillité d'esprit.

4 Puis l'on annonçait que beaucoup d'autres affaires étaient survenues, et que beaucoup d'autres affaires voulaient survenir, et que celles-ci et celles-là avaient pour nature d'occuper le ministère et de le fatiguer, et de lui coûter l'effort et la peine que supportent les ministères vigilants et épuisés. Mais notre ministère a été inspiré de se détourner des affaires survenues, et de ne pas se hâter de se préparer à ce qui pourrait en survenir, et de jouir de ce dont ne jouissent pas les autres ministères : le calme des circonstances et la tranquillité d'esprit.

5 Il n'est pas nécessaire non plus que le repos du ministère soit à l'image du repos du peuple ; c'est une chose à laquelle ne songent que les malheureux, ceux qui regardent la vie d'un œil sérieux. Quant aux philosophes repus, ils ne font que saisir les occasions de la vie, jouir de ce qui s'en présente, se délecter du repos lorsque le repos leur est accordé, et ils ne s'imposent pas la peine de rechercher les fatigués et les affligés pour alléger ce qui les accable de fatigue, et ce qui les frappe de malheurs.

6 Et quand le ministère s'est reposé et que son esprit est devenu tranquille, il lui faut quelque amusement, il lui faut quelque distraction ; car s'il n'en a pas, l'ennui le gagne et la lassitude s'impose à lui, et rien ne pèse davantage sur l'âme des repus que l'ennui. Le ministère doit avoir de quoi s'entretenir quand il se réunit, et ses membres doivent avoir de quoi dire à leurs amis quand ils les rencontrent ou se retrouvent seuls avec eux, et il est peu probable que le vide seul puisse remplir une conversation ; il faut donc quelque affaire sur laquelle dépenser le temps, par laquelle distraire le souci, et par laquelle remplir la conversation. Et quoi de mieux adapté à la vie des repus, et à leur besoin de distraction et

de divertissement, que de rassembler les troupes et de les disperser, de répartir la police à travers le pays, de la faire monter en Haute-Égypte puis descendre vers la côte, de resserrer les gens dans leur vie déjà étroite, et de se jouer des gens dans ce qui touche sérieusement leurs affaires ?

7 Et pourquoi les troupes furent-elles créées ? Et pourquoi la police fut-elle créée, si les ministères ne peuvent les soumettre aux mêmes rassemblements et dispersions, aux mêmes arts du mouvement et du déplacement, auxquels sont soumises les pièces d'un jeu d'échecs ? Et tant que Dieu n'a pas préparé pour l'Égypte une guerre où employer l'armée, le moins que l'Égypte puisse faire est de se préparer elle-même une occasion de montrer qu'elle a une armée, et que cette armée est capable et habile, apte à avancer, à encercler l'ennemi et à s'en écarter, et à accomplir des manœuvres propres à convaincre les gens que les arts de la guerre ne sont pas inconnus dans la vallée du Nil, même si la guerre n'a pas été décrétée pour les habitants de la vallée du Nil.

8 Et qui donc pourrait prétendre que Dieu n'a pas décrété la guerre pour l'Égypte, alors que tout montre que Dieu a décrété pour l'Égypte une guerre sans pareille, et établi en Égypte une lutte dont les gens n'ont jamais connu l'égale ? Quand avez-vous vu un État faire la guerre à une seule personne, se massant contre elle et s'excitant contre elle, s'occupant d'elle les heures du jour et les veilles de la nuit ?

9 Quand avez-vous vu un État endurer de telles sortes de labeur et de peine, s'imposer de telles sortes de difficulté et de dureté, dépenser de son intelligence ce qui lui a été accordé et ce qui ne lui a pas été accordé, et dépenser de son argent ce qui peut se supporter et ce qui ne le peut, pour faire la guerre à une dame qui se déplace d'un point du pays à un autre ? Non, Dieu n'a décrété pour aucun État ce qu'Il a décrété pour l'État égyptien, de guerre et de combat, de lutte et de contestation. La mère des Égyptiens en Haute-Égypte, et le chef du Wafd à Alexandrie, tout à la fois : voilà déjà beaucoup ; et plus encore, le délai entre les deux déplacements fut court, ne laissant pas le temps de se préparer, de s'organiser, et de se prémunir contre les imprévus. Pour ma part, je témoigne que notre ministère est vraiment habile, que notre ministre de l'Intérieur est vraiment un génie, et que les circonstances ont pourvu notre protection d'hommes qui ne peuvent être pris au dépourvu, ni surpris par l'ennemi pendant qu'ils dorment.

10 Avez-vous vu comment la Basse-Égypte s'est transformée, hier, en champ de bataille ? Avez-vous vu comment Alexandrie s'est transformée, hier, en citadelle imprenable et fortifiée ? Avez-vous vu comment notre ministère a volé avec une force prodigieuse du haut du pays jusqu'à son extrémité la plus basse ? Avez-vous vu comment des cavaliers entouraient la voiture du chef du Wafd à Alexandrie : un groupe devant, un groupe derrière, un groupe à droite, et un groupe à gauche ? Avez-vous vu comment des fantassins entouraient le bâtonnier des avocats tandis qu'il se promenait à Louxor il y a quelques jours : vingt le précédant, vingt marchant à sa droite, vingt marchant à sa gauche, et derrière lui autant que vous voudrez ?

11 Avez-vous vu comment les rives du Nil étaient gardées quand la mère des Égyptiens traversait le Nil ? Avez-vous vu comment les navires de l'État entouraient son embarcation, pour couper tout lien entre elle et ses partisans et ses auxiliaires ? Pouvez-vous encore douter, après cela, que notre ministère ne dépense pas en vain la tranquillité d'esprit qui lui a été accordée, mais la dépense en ce qui est utile et profitable — la dépense à protéger la Haute-Égypte de la mère des Égyptiens, et à protéger Alexandrie du chef du Wafd ? Vous direz : mais il n'a protégé ni la Haute-Égypte de la mère des Égyptiens, ni Alexandrie du chef du Wafd ; car la mère des Égyptiens a visité la Haute-Égypte et a accompli de sa visite ce qu'elle voulait, et le chef du Wafd a visité Alexandrie, et a accompli de sa visite ce qu'il voulait.

12 Mais vous savez fort bien que l'important est que le ministère croie avoir fait quelque chose et avoir accompli quelque chose ; car l'important est que le ministère soit content de lui-même, que le ministère prenne plaisir à sa vie, et que le ministère s'enorgueillisse de sa force, de son intelligence et de son énergie. Et tant que le ministère est content, nous sommes contents ; et tant que le ministère est heureux, nous sommes heureux.

13 Et l'important, après cela, avant cela, et au-dessus de cela, est que les Anglais voient dans l'habileté et le talent du ministère à porter la guerre d'un bout de l'Égypte à l'autre, et à resserrer l'étau sur le Wafd et les wafdistes, assez pour les persuader qu'il est apte à durer, convenable pour cela, et bien disposé envers ce qu'ils aiment de distraction et d'amusement aux dépens de l'Égypte ; car les Anglais aussi ont besoin de rire, de se distraire, et de jouir, comme nul autre, de la tranquillité d'esprit. Et il est certain que le nouveau Haut-Commissaire assistera là à quelque chose qu'il n'a jamais vu lorsqu'il était en Chine, et il est certain

qu'il sera heureux de ce qu'il verra ; car il s'est fatigué là-bas des affaires difficiles qu'il a dû traiter, et il a bien le droit de se reposer ici après la peine qu'il a endurée ; et j'ai la confiance qu'il se reposera, et qu'il passera des jours doux entre la chasse au canard et le spectacle de la poursuite du Wafd et des wafdistes.